



En direct Dans le vignoble

Château de Plaisance : cap sur les cépages anciens

Marc et Thibaut Penavayre, figures de Fronton et vigneron au château de Plaisance, ont planté 1,5 hectare de negret pounjut et bouysselet sur un coteau de Vacquiers (Haute-Garonne). Ces deux cépages autochtones du Tarn-et-Garonne livreront leur premier millésime en 2023. On attend du negret pounjut un rouge léger en alcool et poivré. Le bouysselet, lui, devrait donner un blanc épuré et droit comme un i.

Les vins de la plus haute vigne d'Europe vendus à la criée

La tradition perdure depuis 26 ans en Cerdagne, dans le Roussillon : chaque mois d'août, le village de Sainte-Léocadie organise une vente à la criée des vins du Clos Mateu, la plus haute vigne d'Europe (1 300 mètres d'altitude). Cent trente bouteilles de blanc 2019 (chasselas, riesling, muscat à petits grains) sont proposées au prix de 20 €.

Aven d'Orgnac : vente aux enchères reportée

La vente aux enchères de Grand Aven 2017, seconde cuvée à sortir de la vintothèque de la grotte de l'Aven d'Orgnac (Ardèche), est reportée au 12 décembre. L'Union des Vignerons **Ardéchois** y conserve 10 000 bouteilles d'IGP Ardèche et AOP Côtes du Vivarais. Réservations : www.vignerons-ardechois.com

Paris : un speed tasting pour goûter moins cher

Le Covid-19 fait cogiter les acteurs du vin. L'agence de com' lyonnaise Anthocyanin teste ce 9 juillet à Paris un *speed tasting* d'un genre nouveau, une dégustation de vins de vigneron... sans les vigneron ! Intérêt de l'opération : un dispositif plus léger, plus simple, moins cher. Vingt-six cuvées d'Alsace, du Roussillon, de Provence et de Loire seront présentées une heure durant aux professionnels au restaurant *Le Petit Verdot*. Sur invitation.



Séduit par les vieux mourvedres de Reynald Delille (à g.), Jean d'Arthuys a racheté 50 % de Terrebrune.

Et. Partobiano

Bandol : Jean d'Arthuys entre au domaine de Terrebrune

Poids lourd des médias, le financier rêvait de s'investir dans un grand domaine. C'est chose faite avec le prestigieux domaine de Terrebrune.

Initié au vin par son père François, dans le village familial de Nérac (Dordogne), puis adoubé plus tard par des pointures du Médoc (Jean-Michel Cazes, Jean-Louis Triaud...), le financier et homme d'entreprise Jean d'Arthuys a longtemps cherché son Éden. « J'ai toujours rêvé de m'investir dans un grand domaine, alors j'ai prospecté dans des régions moins fouillées, comme la Corse ou le Beaujolais. J'étais convaincu de n'avoir rien de particulier à apporter aux grandes appellations bordelaises ou bourguignonnes », confie l'entrepreneur fou de vins.

DE L'UNIVERS DES MARQUES À BANDOL À 52 ans, son CV est bien rempli. Diplômé de HEC, il a été en charge du développement de la stratégie chez M6 (auprès de Nicolas de Tavernost), membre du directoire du groupe en tant que dirigeant des chaînes Paris Première et W9, associé de fonds d'investissements (PAI Partners, puis FSI, actuelle BPI), fondateur de Triana (relance d'entreprises, comme Lejaby), dirigeant du club des Girondins de Bordeaux... « Mon expérience professionnelle, c'est l'univers des marques. Je cherchais un coup de cœur, mais aussi un réel potentiel », précise Jean d'Arthuys.

La révélation a lieu un après-midi de 2018, quand en route vers la commune d'Ollioules, il découvre un petit havre discret, l'un des terroirs les plus frais de Bandol. Il fait alors connaissance avec Terrebrune et la famille Delille : Georges, 93 ans, le fondateur, et son fils Reynald. « À Bandol, ils figurent parmi les rares à posséder une cave d'une quarantaine de vieux millésimes. Il reste parfois plusieurs milliers de bouteilles par année. À l'issue d'une verticale s'achevant par un 1975, j'étais convaincu ! », se souvient le *businessman* de Neuilly, des éclats méditerranéens dans les yeux.

Il rachète alors, sur ses deniers, 50 % de l'affaire, partageant la gérance et l'actionariat avec Reynald Delille. Il s'inscrit même à l'Université du vin à Suze-la-Rousse pour approfondir ses connaissances et saisir les nuances de l'un des plus fins rouges de Bandol.

Et maintenant, au boulot ! Le plan de développement de Terrebrune est sur la table : digitalisation, rationalisation de la distribution, ouverture du domaine aux amateurs fidèles... Il ne reste plus au binôme qu'à faire rayonner davantage ce domaine provençal couronné par trois étoiles dans la dernière édition de notre *Guide des meilleurs vins de France*. **B. S.**